



ATELIER DES ENFANTS

Action directe en bidonville

Lima, Pérou

N° 107

Bulletin Trimestriel - 26^e anniversaire

Juin 2004



Etablir des alliances avec les «décideurs» afin de former les grands, d'assurer le bien-être des petits et des adolescents...

tel a été notre travail durant ce premier trimestre.

Des résultats positifs et de nouvelles alliances nous ont permis de fortifier nos actions et d'assurer leur durée dans le temps.

Editorial

Les cheveux ébouriffés, le regard triste et fermé, le corps presque délabré... C'est ainsi que nous découvrons Yahaija. Venue pour recevoir une aide alimentaire, sa maman se soucie peu de savoir si sa fille va survivre ou pire encore, si elle est responsable de l'état de santé de celle-ci.

Yahaija a 4 ans lorsque nous la rencontrons... Elle pèse moins de 8 kilos (à son âge, elle devrait peser 12 kg). N'importe quelle infection respiratoire ou digestive peut nous l'enlever. Malgré cette profonde dénutrition, il y a quelque chose qui la maintient en vie. Envers et contre tout, elle s'acharne à survivre, contre la volonté... ou devrais-je dire la «mauvaise volonté» de tous les adultes qui l'entourent.



Telle une poupée de chiffons, elle est trimbalée, selon les envies ou les intérêts des grands. Lorsque sa maman qui a 21 ans décide soudain de rejoindre son «mari» en province, la petite reste à la charge de sa grand-maman âgée de 42 ans. Celle-ci a encore deux enfants de moins de 6 ans. Oncle, tante et nièce, vivent alors ensemble, sans que toutefois, Yahaija soit considérée comme de la famille.

Les voisins nous disent qu'à plusieurs reprises, ils tentent d'avertir la grand-mère des risques que Yahaija encoure. Ils essaient même de réunir quelques sous afin de soigner l'enfant mais sans succès. Ils se mettent à douter de la bonne volonté de la famille et sont attristés par la petite, abandonnée devant la porte du logis.

Et quel logis... Une maison de 6 mètres sur 8 faite de paille de briques et de tôles, avec pour sol, de la terre battue. Dans ce petit espace, 12 personnes, enfants et adultes tous confondus, se partagent 4 lits. Faut-il en dire plus ?

Dans ces conditions, nous comprenons que Yahaija soit un fardeau. L'ayant pris en charge, nous nous accrochons, espérant que notre

centre devienne pour elle un espace de résilience. Nous souhaitons pouvoir l'aider et sommes atterrés d'apprendre qu'elle est atteinte du sida. Nous accomplissons les démarches nécessaires afin de l'inscrire dans le programme d'aide auprès du Ministère de la santé et suite à cela, apprenons avec joie que les résultats qui nous ont été communiqués sont faux.

Yahaija va vivre ! Nous allons faire d'elle notre enfant «symbole» de l'an 2004, en l'inscrivant dans notre garderie et en assurant à sa maman une aide totale. Celle-ci étant capable de nous amener sa fille à l'heure tous les matins, nous offrons à cette dernière le droit de vivre comme une enfant devrait toujours vivre: heureuse, satisfaite et aimée.

Christiane Ramseyer, Lima, février 2004

Vous pouvez nous retrouver sur notre site web:
www.tallerdelosninos.org.pe

Et comme toujours je suis à l'écoute sur courrier électronique:
ceitani@terra.com.pe

Notre enfant symbole va à l'école !!!

Ce 5 avril, Yahaija me reçoit souriante dans sa classe, elle ne vient pas en courant à ma rencontre comme elle le faisait lorsqu'elle était à l'hôpital de jour. Je m'approche d'elle et me plains: *tu ne m'embrasses plus lorsque tu me vois?* Elle me répond souriante: *c'est que maintenant j'ai des amis!*



Yahaija:
il y a 10 jours,
avant son entrée dans
la garderie: Tout en elle
est souffrance et
mauvaise humeur.

Notre Yahaija:
le 6 avril,
aucun commentaire
n'est nécessaire.



Journée mondiale de la santé

Ce 3 avril dernier, grâce à l'Émission de Radio «Temps de parler et d'agir» nous avons réalisé avec la collaboration de l'hôpital Loayza, une grande campagne de santé gratuite. De 9 heures jusqu'à 16 heures, 42 spécialistes ont offert gratuitement leurs services. Dès 4 heures du matin (eh oui lorsque la santé est un luxe, on sait se lever tôt) hommes, femmes et enfants ont fait une queue qui s'est allongée sur plusieurs centaines de mètres autour de notre centre. Le résultat de la campagne a été:



1. La visite de la Ministre de la santé et sa reconnaissance pour le travail donné aux communautés les plus pauvres.

2. Un diagnostic et un traitement de départ pour **2000 personnes**, vous avez bien lu, deux mille personnes!

Taller de los Niños ce jour-là a été aussi actif qu'une fourmilière.



Ecole de gardes d'enfants

Notre alliance avec la Municipalité de Magdalena del Mar ne cesse de grandir. Grâce aux contacts avec la presse, le maire, M. Allison a assuré une meilleure promotion de notre projet.

Trois émissions de télévisions ont été réalisées durant le mois de mars. Début avril, 3 articles sont sortis dans les journaux. Avec cette publicité, nous ne savons plus où donner de la tête.

Les élèves souhaitant une formation sont plus nombreux que ceux que nous pouvons recevoir dans les deux prochains mois. De plus, 50 familles désirant l'appui d'une garde d'enfants sont sur liste d'attente.



Par ailleurs, nous avons réussi à convaincre M. Allison, que la collaboration du père est importante afin d'améliorer les soins et les relations parents/enfants. Il a donc décidé de financer le cours de formation du samedi pour les parents ayant leur premier enfant.

Prévention de la désertion scolaire

- Programme de prévention de la grossesse précoce -

Après avoir suivi plus de 4000 mères adolescentes durant ces dernières années, nous sommes convaincus que l'école est un espace protecteur primordial.

Nous avons donc proposé aux deux municipalités de San Juan de Lurigancho et d'Ate un accord de collaboration pour lancer durant l'année 2004 une grande campagne d'inscription à l'école et d'engagement à suivre la scolarisation.

Ont aussi participé à cette campagne, les ministères de la santé et de l'éducation, les fédérations de réfectoires et les promoteurs de santé.

Cette alliance a pour but de mieux entourer ces jeunes fragilisés par un monde où la pauvreté marginalise et isole.

Pour la première fois depuis 26 ans PERSONNE ne s'est opposé. Personne n'a dit: oui mais!...

Chaque groupement, chaque institution a répondu présent.

C'est ainsi que nous avons pu signer conventions et accords afin de permettre à chacun d'intervenir dans la mesure de ses possibilités.

Le slogan de cette campagne est : «l'éducation n'est pas une option, c'est une obligation».

Un poster a été imprimé pour sensibiliser les parents et des feuillets distribués pour les adolescents afin de transmettre l'information.

Les stratégies d'interventions ont été nombreuses afin d'assurer une diffusion intégrale:

- ❑ Chaque Municipalité a offert gratuitement l'acte de naissance manquant à certains enfants (première cause de non-inscription à l'école).



Le maire d'Ate et la municipalité, lors de la remise du premier acte de naissance gratuit donné dans le cadre de la campagne.

- ❑ Les associations des parents ont concédé une réduction de 10% aux familles les plus pauvres. En effet, la cotisation exigée pour améliorer l'éducation dans les écoles publiques pénalise fréquemment les plus démunis.
- ❑ Les réfectoires et les promoteurs de santé ont réalisé un travail de recherche sur le terrain afin de trouver tous les enfants ou adolescents n'ayant pas été inscrits (comme on le sait, 62% des mères adolescentes ont abandonné l'école 6 mois avant de tomber enceinte).
- ❑ Les directeurs des écoles ont accepté de réinscrire les mères adolescentes.



- ❑ Une vingtaine de collèges de plus de 1500 élèves sont devenus nos écoles pilotes pour développer le projet de «vigies». Ces personnes doivent identifier et suivre durant toute l'année, les enfants et adolescents qui soudain abandonnent l'école. Le but étant de les faire revenir afin qu'ils terminent leur scolarité. Il a été démontré que parmi les enfants et adolescents qui ont déserté l'école en cours d'année, la majorité l'ont fait suite au bulletin de note du premier trimestre. «Tu n'es pas bon pour l'école, c'est mieux que tu ailles travailler».
- ❑ Un comité de vigilance a été créé dans chaque district et assure le suivi des cas difficiles.

Premiers résultats de début d'année:

- Distribution de plus de 500 actes de naissance, assurant l'inscription des enfants à l'école.
- Révisions de 234 cas sociaux et suite à cela, admission des 234 enfants concernés.
- Distribution d'un kit de matériel scolaire de base à 127 familles en état d'extrême pauvreté assurant ainsi la scolarisation de l'enfant.
- Inscription de 57 mères adolescentes dans les écoles de San Juan de Lurigancho.
- Formation de 2 jours offerte à «45 défenseurs scolaires» afin que ceux-ci puissent assumer le suivi des enfants risquant de manquer l'école.



Non à la faim !!!



Comme nous l'avons dit dans notre bulletin précédent, grâce à la générosité de Nestlé Pérou, nous avons pu offrir des repas aux familles extrêmement pauvres.



Ces repas composés de «Tallarínada» (spaghettis bolognaises) ou de «Frejolada» (cassoulets) ont nourri tous les samedis près de 500 personnes.



Nous avons alors découvert une autre population dans le besoin, celle des grands-mamans qui souvent ne parlent que le quechua et qui ont trouvé en Emilia et Antonia des interlocutrices accueillantes et joyeuses.

Renforcement des programmes non scolarisés pour la petite enfance

Notre association a réalisé depuis l'an passé un travail de support afin d'aider les programmes d'accueil pour enfants non scolarisés, assurant ainsi aux plus pauvres du district une aide et un accompagnement de qualité. Pour ce faire, nous avons acheté chaises, tables et matériel didactique.

De plus, TANI a mis sur pied des cours pour les jeunes femmes du bidonville chargées, moyennant une modeste rétribution, d'assurer la garde des enfants 3 à 4 heures chaque jour. Durant ce début d'année scolaire, nous avons donc assuré la formation de 350 animatrices. Notre équipe et les institutrices coordinatrices du Ministère les ont rendues attentives à certaines réalités dont il faut tenir compte :

- Peut-on s'occuper d'enfants s'ils ont faim ?
- Peut-on commencer une classe si les enfants sont sales ?
- Comment travailler avec des enfants si les parents ne s'impliquent pas ?

Pour pouvoir travailler avec efficacité, nous avons basé toutes nos activités sur le vécu de chacune des participantes. La théorie a rejoint la pratique, la dynamique de groupe a généré des idées, des projets et les a ouvertes à une vision d'une enfance plus juste et surtout plus joyeuse. Animatrices et enseignantes ont retrouvé une part de leur enfance en travaillant par terre.



Nous avons finalement constaté que les enfants de moins de 3 ans ont besoin d'une intervention intégrale et que l'éducation n'est jamais séparée de la santé et de la nutrition.

Dans le courant du mois de mars, deux articles de Jean-Marie Vodoz paraissaient dans le 24 Heures et dans le Courrier.

Ces carnets intitulés :

«Christiane Ramseyer la dame du bidonville»

et

«Lima, des larmes et des sourires»

sont un condensé des réflexions du journaliste en visite à Lima, plus précisément dans le bidonville de San Juan de Lurigancho.

Il y a rencontré Christiane Ramseyer et ses collaborateurs. En sa compagnie il a visité les programmes mis sur pied par l'Association.

Il a aussi parcouru le bidonville, côtoyé ses habitants, rencontré ses enfants. On ressent à cette lecture l'émotion suscitée par la misère rencontrée mais aussi l'admiration et le respect pour le travail accompli et l'espoir que Christiane lui a communiqué.

«Les choses peuvent changer.
Elles changent. Il y a de l'espoir».

Si les choses changent c'est aussi grâce à vous et votre soutien toujours aussi précieux.

Nous vous en remercions encore.

Dénomination

L'Atelier des Enfants, créé en 1978 par Christiane Ramseyer, est une association humanitaire à buts non lucratifs ni confessionnels régie par les articles 60 ct et suivants du code civil suisse.

Siège et buts

Le siège de l'association est à Oron-la-Ville. Son objectif principal est d'améliorer les conditions de vie des plus démunis parmi la population des bidonvilles de Lima au Pérou.

Réalisations

Centres médicaux pédiatriques, centre de récupération nutritionnelle, une pharmacie et un laboratoire, garderies/écoles enfantines, réfectoire enfantin, nombreux foyers éducatifs, écoles de coiffure et de couture, différents programmes de prévention et de santé tels que: vaccinations collectives, créations de réfectoires de quartier, contrôles des nouveau-nés, cours d'éducation sexuelle, cours d'hygiène, conseils aux mères afin d'éviter la dénutrition et la malnutrition, etc.

Adresse et CCP

Atelier des Enfants	CCP 10-55-7
Case Postale	Atelier des Enfants
1610 Oron-la-Ville	1610 Oron-la-Ville



Contact

Francine Joyet - Tél. 021 922 28 62

VERDIENST VERTRAUEN
MÉRITE CONFIANCE
MERITA FIDUCIA

Merci pour vos dons!